

LE MILITAIRE RETRAITE A L'EPREUVE DE LA VIE CIVILE AU TOGO

Yentougle MOUTORE

Université de Kara, Togo

moutorey@yahoo.fr

&

Assindah MAGNETINE

Université de Kara, Togo

magnetine13@yahoo.fr

Résumé : La profession de militaire est l'une des plus ardue dans la plupart des pays surtout africains. Pourtant, c'est l'un des secteurs dont les acteurs ont des revenus faibles en dépit des obligations de sacrifices de soi. C'est ce qui provoquent chez les militaires à la fin de leur carrière des souffrances sociales et culturelles face au choc qu'ils vivent lors de leur reconversion dans la vie civile marquées essentiellement par des difficultés d'intégration socioprofessionnelle. Pour mieux saisir les souffrances socioculturelles que vivent les militaires, des entretiens individuels ont été réalisés auprès de 77 militaires en fin de carrière, mais aussi auprès des militaires en fonction et aussi des civils. L'objectif est de penser des passerelles favorisant une réintégration sociale facile aux militaires lors de leur départ à la retraite en raison de la profession sensible qui exerce qui bien souvent les oppose aux populations civiles. Il est ressorti que les militaires traversent une crise identitaire après leur admission à faire valoir leur droit à la retraite qui rend difficile leur intégration sociale et peut provoquer des souffrances morales, psychologiques, économiques à l'origine des crises identitaires qu'ils traversent. Ce qui les pousse à développer des stratégies d'intégration surtout professionnelle peu communes pour répondre au besoin de survie.

Mots clés : militaire, reconversion, civile, identité, intégration socioprofessionnelle

Abstract : The military profession is one of the most difficult in most countries, especially in Africa. Yet this is one of the sectors where actors have low incomes despite obligations of self-sacrifice. This is what causes the military at the end of their career to social and cultural suffering in the face of the shock they experience during their reconversion into civilian life, marked mainly by difficulties of socio-professional integration. To better understand the socio-cultural suffering experienced by soldiers, individual interviews were carried out with 77 soldiers at the end of their career, but also with serving soldiers and also civilians. The objective is to think of bridges favoring easy social reintegration for the military when they retire because of the sensitive profession which exercises which very often opposes them to the civilian populations. It emerged that soldiers are going through an identity crisis after being admitted to assert their right to retirement, which makes their social integration difficult

and can cause moral, psychological and economic suffering at the root of the identity crises they are going through. This prompts them to develop uncommon, especially professional integration strategies to meet the need for survival.

Key words: military, reconversion, civilian, identity, socio-professional integration

Introduction

Tout parcours professionnel est subordonné à la période d'échéance de contrat qui, loin de présager la fin du stress et des contraintes de tout genre, constitue une période de déficit identitaire à relever. En d'autres termes, partir à la retraite parfois, ressemble beaucoup plus à l'entrée dans la vie professionnelle à cause des aspirations sociales, économiques voire professionnelles qui restent inachevées ou inassouvies. Ce qui fait de la retraite une nouvelle quête identitaire et un nouveau parcours de vie.

En effet, analysant le parcours identitaire des fonctionnaires en fin de carrière, F. Guillemard que citent A. Boboc et J.-L. Metzger (2013), soutient que la période de la retraite constitue de moins en moins une mort sociale, sinon un nouveau départ pour les jeunes retraités actifs. Ainsi, considérant les effets contingents de certaines carrières oppressives, voire liberticides, bien que nobles de par leur importance dans la souveraineté, la sécurité et la survie des Etats, en l'occurrence les métiers des armes, la retraite apparaît comme le temps privilégié de l'engagement social. Car, dès lors que la vie du retraité impose toujours le problème de charges sociales et familiales, « l'on assiste à une certaine déstandardisation du parcours de vie, les personnes étant de plus en plus sommées de se prendre en main » (M. Bessin, 2009 : 16).

De nature, le métier des armes est stéréotypé par les règlements généraux et ceux régimentaires spécifiques propres à chaque unité. Ceci dans le but de forger une personnalité particulière chez l'individu. De ce fait, « du recrutement à la retraite, le parcours professionnel militaire s'identifie dans le règlement et façonne le code de vie et les transitions ou les relais transitionnels » (W. Grossin, 1996 : 35). « Même si une telle formulation peut donner l'impression que l'avenir vers lequel conduit la transition est déjà tracé (ce qui n'est pas le cas). Il paraît plus riche de raisonner comme W. Benjamin (2000) en termes de passage, dès lors que l'on définit cette notion comme

moment de réinterprétation des acquis du passé, de prise de distance par rapport au présent et de bifurcation du parcours de vie en vue d'un avenir repensé, émancipé ».

D'après M. Grossetti (2006, 2010), la bifurcation désigne un changement de parcours professionnel lié à des situations dans lesquelles une séquence d'action partiellement imprévisible produit des effets durables. Cette séquence d'actions découle d'événements comme l'échec en formation militaire, la maladie ou la blessure, la mutation imposant le célibat géographique. Par « parcours », on entend la succession d'événements survenant au cours de la carrière professionnelle et qui l'influencent (significativement ou partiellement).

Cependant, il apparaît que quelle que soit la fonction ou le parcours professionnel, la retraite se prépare dès le début de la carrière. En effet, en scrutant de près les logiques de construction du professionnalisme militaire des officiers, on note l'existence de deux grands types de parcours professionnels qui sont « le parcours de reclassement institutionnel qui conduit à privilégier la reconversion professionnelle, et le parcours d'affirmation identitaire et d'accomplissement de soi, entre aspirations individuelles et contraintes structurelles » (J-F. Guillaume, 2010 : 22).

Ces modèles de parcours visent la reconversion professionnelle, mais selon les cas, la reconversion professionnelle est subie ou résulterait plutôt d'un choix, mais en réalité, les contraintes professionnelles et familiales semblent être le déterminant essentiel de la manière de se reconverter (Augé, 2011). En effet, chez les officiers par exemple, la décision de reprendre un cursus universitaire induit un rapport à l'activité et des stratégies professionnelles spécifiques, et le diplôme tient lieu de ressource indispensable à la reconversion professionnelle, en particulier vers l'entreprise privée, les cabinets de conseils en stratégie ou encore les métiers de la sécurité.

Par ailleurs, si le relais professionnel n'est possible que pour une certaine catégorie de professionnels militaires, il n'apparaît pas moins qu'une classe demeure dans la logique d'intégration sociale après la carrière militaire. Selon A. Orthner (2002), les stages de formation, les entraînements intensifs en vue d'un déploiement ou les séjours d'observation ou de supervision dans d'autres bases militaires sont autant d'occasions

pour les militaires d'être séparés de leurs familles. Il écrit : « La plupart des familles de l'armée sont exposées à des séparations annuelles à cause du travail, un tiers pour plus de 17 semaines au total » (R. Orthner, 2002 : 37).

Si la carrière pose ou impose pression et instabilité, tel que le stipule Orthner (idem.), la période de la retraite suscite le souci de la socialisation à travers la recherche d'une identité sociale. Comme le résume F. Proust (1996 :29), « il faut concevoir le temps, non comme une suite ininterrompue de dates, mais comme traversé de passages, ces derniers permettant de « s'acquitter de notre dette à l'égard de ce qui jamais ne fut possible et toujours fut empêché ». Dans ce cadre, le passage à la retraite (avenir devenu présent) constitue une opportunité – que tout le monde ne peut saisir – de renouer avec des rêves entrevus plus tôt – parfois dans la prime jeunesse –, de raviver des promesses, d'actualiser des projets interrompus ou différés, « avant qu'il ne soit trop tard » (F. Proust, 1996 :36). Dans son analyse sur les dynamiques identitaires à l'œuvre autour du départ à la retraite chez un groupe de fonctionnaires, A. Boboc et J-L. Metzger (2013) ont essayé de démontrer dans leur étude sur le parcours identitaire des retraités que pendant ce passage, les individus vont apprendre à reprendre le contrôle sur le travail (son importance quantitative et symbolique s'en trouve mieux maîtrisée), à rééquilibrer vie privée et professionnelle et à les articuler différemment avec la pratique associative, militante, ou l'engagement dans des formations spécialisées.

Dès lors le présent article s'interroge sur les repères envisageables pour un homme ou une femme ayant passé une grande partie de sa vie dans les rouages militaires. En fin de carrière, l'ex militaire doit s'intégrer dans un environnement familial et social qui à priori est différent du cadre habituel de travail. Régi et agi habituellement par des normes professionnelles d'une part, et craint ou respecté en raison de son uniforme d'autre part, quelle vie de civil pour l'ex militaire ? Il doit composer avec des gens n'ayant pas les mêmes perceptions des choses, un nouvel univers disposant de ses propres règles et exigences, surtout la vie urbaine. Il faut survivre et adopter des comportements communautaires régis non pas par un règlement de disciplines, mais bien par des règles sociales plus tolérantes. Existe-t-il des contraintes liées à la vie civile après la carrière militaire ? Ainsi l'objectif principal de cette étude est d'analyser le

parcours professionnel des militaires et les contraintes liées à leur intégration à la vie civile après leur carrière.

1. Considérations méthodologique et théorique

1.1. *Considérations méthodologiques*

Les logiques structurelles imposent aux acteurs un mode de vie particulier en fonction du contexte social et surtout culturel ou encore professionnel. C'est à dessein, que Durkheim (1917) pensait les étapes de socialisation et l'obligation d'adaptation ou de re-socialisation face aux savoirs nouveaux. En effet, « l'identité dans laquelle est ancré le soldat qui entre en reconversion reste le théâtre d'une transformation intrinsèque considérable, souvent sévère » (D. Lecerf et A. Loubes : 2020 : 4).

Comprendre les difficultés que pourraient rencontrer les militaires après leur carrière, nécessite de découvrir les exigences de la vie militaire et le contraste avec la vie civile. C'est en cela, que cette recherche s'est avant tout efforcée à faire de la recherche documentaire par l'analyse des textes régissant le métier de militaire aux différents grades. Il a également fallu analyser les situations conflictuelles entre les Forces de Défense et de Sécurité et les populations civiles pour comprendre ce qui les oppose au-delà des opinions et des missions diverses, parce que « de trop nombreux obstacles se dressent sur le chemin d'un trop grand nombre de militaires et vétérans, leur causant une réelle détresse » (J-G. Dagenais et M. S. B. Jaffer, 2018 : 5). C'est là que s'est posée la nécessité d'une approche qualitative pour saisir les représentations socioculturelles les uns des autres pour comprendre les oppositions et plus tard les éventuelles difficultés de réintégration/reconversion sociale/professionnelle.

Les entretiens individuels

Des entretiens individuels ont donc été réalisés auprès des différents acteurs concernés notamment. Au total, 77 entretiens (entretiens individuels) ont été réalisés (suivant le tableau ci-dessous) en tirant de façon aléatoire les enquêtés suivant leur catégorie socioprofessionnelle ou leur statut. Par ailleurs, 03 focus group regroupant les enquêtés d'une même catégorie socioprofessionnelle ont été réalisés pour permettre

d'une part de vérifier les opinions émises et faciliter les discussions sur les questions essentielles liées au départ à la retraite. En dehors des entretiens individuels, la recherche a privilégié l'observation directe pour saisir la nature des relations entre les différents acteurs que tout semble opposer. Les observations se sont réalisées dans des espaces publics ayant la réputation d'accueillir les groupes cibles sus-cités. Il s'agit notamment les bars, les lieux de distraction et restaurants. Il s'est agi, avec les exigences de la réflexivité, d'analyser les discours des uns face aux autres, des efforts de cohabitation, des tentatives de domination ou de rééquilibrages des forces de l'un ou de l'autre lors des interactions. Les éléments sur lesquels les observations ont fondamentalement porté son entre autres le type de discours ; les mots utilisés par les uns et les autres ; la nature des relations ; le profil d'acteurs et d'institutions fréquentés. « La collecte et l'interprétation de données sur les enjeux transitoires permettent d'édifier un portrait de leurs besoins en matière de réinsertion à la vie civile » (D. Blackburn, 2017 : 275). Pour cela, il a été pertinent de lire la dynamique sociale à l'aune de la théorie de la domination.

Échantillonnage

Les entretiens individuels, les focus group et les observations ont porté essentiellement sur 03 catégories d'acteurs à savoir :

- les militaires en fonction pour lire les pratiques et comportements "légitimes" de la profession et le regard qu'ils portent sur les populations civiles ;
- les militaires à la retraite, pour analyser leur parcours professionnel, les différentes situations conflictuelles qu'ils ont eues ; le regard qu'il porte sur les populations civiles qu'ils sont désormais devenus ;
- les civils, sur les représentations qu'ils ont des militaires en fonction et de ceux à la retraite, mais aussi et surtout la nature de leurs relations avec les deux premiers acteurs.

Tableau 1 : Échantillon de la recherche

Catégories socioprofessionnelles	Autres caractéristiques	Grades	Effectif	Total effectif
Officiers	50-58ans	Colonel	1	11
		Lieutenants	5	
		Capitaines	3	
		Commandants	2	
Sous-officiers	40-50ans	Adjudants	2	20
		Sergents	8	
		Adjudants-chefs	7	
		Sous-lieutenants	3	
Soldats de rang	18-40 ans	Soldat de 1ere classe	17	38
		Soldat de 2e classe	21	
Militaire en fonction				3
Civils				5
Total				77

Source : Enquête de terrain, novembre 2020

1.2. Support théorique

La difficulté de reconversion des militaires à leur départ à la retraite tient fondamentalement des rapports de force développés tout au long de leur parcours professionnel avec les populations civiles. Une vie militaire qui impose de commander, de s'imposer et de rétablir "l'ordre normal" qui dans bien des cas est relatif d'un acteur à l'autre, contraste forcément avec la condition de civile tournée vers la satisfaction des besoins essentiels parfois au mépris de la sécurité. C'est en cela que dans cette recherche, pour comprendre les difficultés de reconversion des militaires, il nous faut d'abord cerner la posture et les spécificités identitaires de la profession de militaire à partir du modèle d'analyse de D. Lecerf, A. Loubes (2020). Ils sont parvenus à la conclusion de « l'existence d'une polarisation identitaire à partir d'une militarité plurielle construite sur la personnalité, fruit d'une socialisation sociale faite de spécificités métier, cultures d'armes et d'appartenances catégorielles » (op. cit :

19). C'est ce qui peut au départ justifier les tensions continues entre les populations civiles et celles militaires.

Néanmoins, pour mieux appréhender la fracture entre civils et militaire, il faut approcher la théorie des relations civilo-militaires de M. C. Desh (1999) reprise par A. Legault (2001 :175) qui fournit une explication structurelle des relations civilo-militaires en construisant « une matrice à double entrée verticale et horizontale, élaborée en fonction des menaces internes ou externes, faibles ou élevées, permet à Desch de postuler que les relations entre les pouvoirs civil et militaire dépendent essentiellement de la structure des menaces ». Ces éléments sont ainsi de nature à favoriser des « conséquences sur les mécanismes d'adaptation propres et subjectifs à chaque militaire qui obtient sa libération (...) et sur le succès ou l'échec du passage de la vie militaire à la vie civile de même que sur le développement de problèmes psychosociaux » (D. Blackburn, op.cit. : 60).

Les analyses croiseront donc les informations issues de la collecte des données : d'une part pour celles sur le système fonctionnel au sein des garnisons pour ressortir les pratiques et modes de vie devenus habitus chez les militaires ; d'autre part le mode de vie des populations civiles. Le défi étant de ressortir les points d'achoppement susceptibles de provoquer une crise sociale entre les catégories d'acteurs. Elles se feront à l'aide des outils de l'analyse de contenu, pour découvrir les discours et modes de vie urbains des populations civiles qui rendent difficiles la transition de la vie militaire à la vie civile (Blackburn, 2017). Les premières réflexions laissent entrevoir un processus obligatoire et périlleux pour chaque militaire admis à la retraite ; processus qui ressemble à un mécanisme de déconstruction, de reconstruction, bref d'adaptation, qui pourrait être comparée au modèle de transition appelée par Bridges (1991), « le fossé du doute ». Les différentes difficultés de reconversion des militaires seront donc lues dans cette recherche à l'aune de ce modèle récapitulé dans le schéma ci-dessous :

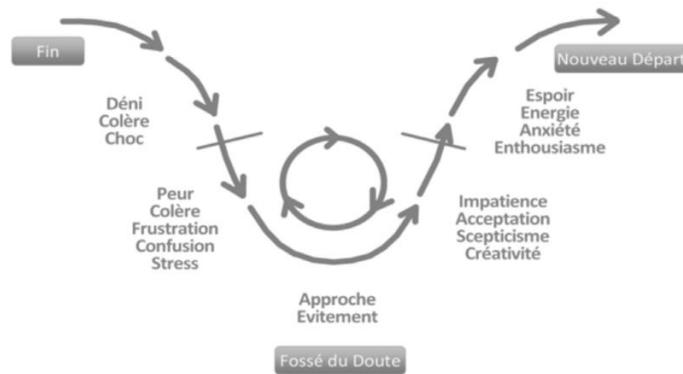


Figure 1. Modèle de la transition : « Le fossé du doute » (d'après Bridges, 1991)

Elle analyse les étapes d'intégration du militaire de son départ à la retraite qui marque la fin de sa carrière professionnelle, à son intégration sociale et souvent professionnelle qui se traduit avec Bridges comme le "nouveau départ. Entre ces deux étapes qui semblent former un pont admirable se cache des périodes de colère, de peur, d'évitement, de scepticisme ou encore d'anxiété qui traduisent le contraste avec le monde culturel auquel il appartenait. C'est ainsi qu'il est apparu pertinent de commencer par faire une lecture de la crise identitaire que traversent les militaires lors de leur reconversion pour mieux comprendre leurs stratégies d'intégration ou les échecs d'intégration au monde urbain.

2. Résultats de la recherche

2.1. Les éléments incubateurs de la crise identitaire

L'identité de l'individu se construit à partir de son cadre de vie, plus difficile encore en contexte togolais marqué par les microsociétés au rang des cadres professionnels et du clivage politique mais aussi ethnique fort. Ceci justifie les nécessaires adaptations des populations aux différents groupes ou sous-groupes constitués en fonction des spécificités et des logiques culturelles et structurelles. C'est le cas des militaires où l'identité professionnelle est régie par des règlements et surtout les statuts de l'armée autour essentiellement deux valeurs : discipline et rigueur comme le souligne un militaire à la retraite : « La vie militaire est aussi basée sur la formation militaire, ensuite la rigueur et la discipline » (Propos d'un enquêté, officier

à la retraite, 55 ans). Chaque acteur caractérise donc son milieu professionnel et construit son identité à partir des valeurs de sa communauté professionnelle. En comparant la vie civile à celle militaire, beaucoup de militaire à la retraite conclue que :

La vie militaire est faite de trop de pression, pas de temps, tout ce qu'on attend de toi est de bien servir. C'est une vie difficile. Vous vous levez tôt et vous rentrez des jours après pour voir votre famille. Sous le soleil ou sous la pluie, vous êtes à la garde. S'il y a conflit, vous devez défendre le pays avec bravoure (...). La vie militaire est plus occupée avec plus de pression, pas de temps que tout autres activités. La vie militaire est une vie d'occupation, de tracasseries, pas de libertés... (Propos d'un militaire à la retraite, 58ans).

Par ailleurs, les positions des militaires seront fonction de leur statut dans la profession même si les avis convergent pour reconnaître l'absence de rigueur, de discipline. Un militaire de rang (MDR) trouvera par exemple que « la vie militaire c'est aussi l'honneur et le respect qu'on jouit dans la société. Et quand on est gradé, officier je veux dire, c'est encore intéressant, on bénéficie de tout » (propos d'un enquêté, officier à la retraite, 67 ans. Dans la logique, un MDR vivra plus facilement l'intégration sociale, parce qu'habitué à l'exercice d'exécution donc à l'écoute et à l'attention vis-à-vis des autres. Par contre, un officier et plus encore un sous-officier aura davantage de difficultés à intégrer le milieu urbain en raison de l'habitude prise à ordonner, à faire exécuter face à des acteurs plus enclins à la coopération, à la négociation et aux interactions cordiales et égalitaires. En effet, l'intégration urbaine, nécessite chez le postulant un parcours complexe et difficile allant de la compétition à l'assimilation en passant par le conflit (en raison de la différence des valeurs acquises lors de la socialisation) et l'accommodation (Park, 1921 cité par Denys Cuche). Cette dernière étape nécessite chez le postulant à la vie urbaine et civile une acceptation et une adoption des nouvelles pratiques urbaines et suppose une déculturation. Déculturation bien souvent difficile auprès des deux derniers acteurs plus habitués à un mode de vie et aux exigences du métier de militaire.

C'est le résultat du sentiment d'un monde injuste et ingrat face à tant de sacrifices consentis et se manifeste lorsque les espoirs du retraité s'annihilent et qu'il se retrouve désorienté sans perspective professionnelle ou de sentiment d'appartenance à un groupe partageant ses valeurs. Ces situations sont bien souvent l'apanage de conditions de vie précaires, plus difficiles chez les retraités de grades inférieurs : « Plus

le grade est bas, plus on a des difficultés à préparer sa retraite et plus difficile sera la retraite. Il y a des difficultés financières, le manque de moyen, manque d'argent nécessaire pour pouvoir continuer à bien vivre avec la famille » (propos d'un enquêté, soldat de rang, 71 ans). C'est ce qui anéantit davantage le retraité et le plonge dans une période de dépression qui ne devrait pas être appelé comme le dit Bridges la zone neutre intermédiaire mais bien d'abord la période de chute dans l'abîme.

2.2. Les reconversions professionnelles : les stratégies d'intégration

L'entrée dans la vie civile pour les militaires à la retraite est une période marquée par « une chrysalide identitaire difficile », (op. cit. : 15) du fait de l'obligation pour le retraité de sortir des habitudes militaires pour épouser les habitudes urbaines afin d'éviter l'isolement. C'est donc un nouveau processus de socialisation qui engage l'acteur dans une réappropriation des valeurs morales urbaines ; des valeurs pour la plupart opposées à celles en vogue dans les garnisons militaires comme le rapporte cet officier à la retraite :

Parfois, on s'énerve, sur le comportement des enfants et les femmes, les embêtements sont nombreux. C'est à la retraite qu'on apprend à connaître les enfants vraiment. Vous savez que les militaires font beaucoup d'enfants et à la retraite, certains continuent l'école, or aujourd'hui, l'école est chère. A la retraite, on a le problème de vieillesse et de santé à gérer.

Le retraité qui a pris l'habitude de faire exécuter et fait face désormais à un langage différent de celui auquel il est habitué, entre donc forcément en crise avec lui-même et avec son cadre de vie. Il redécouvre à partir de la retraite, une nouvelle façon de vivre, où comptent et où doivent compter les membres de sa famille et le voisinage dans son quotidien ; où s'imposent la coopération et la négociation dans les relations et non plus les injonctions et la posture de commandeur. Il fait désormais face à la nécessité de regarder l'autre autrement ; cet autre qu'il avait précédemment les attributions d'imposer un type de conduite qui désormais peut le secourir dans les situations difficiles de la vie où il peut faire face parfois à la solitude et à l'indigence parce qu'en

ville comme le rapporte un MDL¹, « avec la pension faible, c'est très difficile. La vie urbaine est très chère. Tout est acheté : l'électricité, l'eau, la scolarité, la nourriture, le logement dans le cas où il n'y'a pas ; nous devons compter sur les civils pour nous venir en aide souvent ». Ce qui force de la part du militaire retraité une docilité, point de départ positif d'une intégration sociale dans le monde civil: « Quand on est à la retraite, on devient docile, pas de pression, pas des ordres à recevoir de quiconque ou de compte rendu à faire régulièrement » (propos d'un enquêté, soldat de rang, 61 ans). Si la période après la fin de la carrière se manifeste par cette main tendue sollicitant aide et amitié (intégration socio-économique), elle contraint le retraité à la quête d'un emploi à même de prendre en charge sa famille. La plupart des retraités font le choix de poursuivre les métiers équivalents à l'instar du gardiennage (agent de sécurité dans les sociétés de gardiennage) ou encore les métiers de l'agriculture, qui rendent autonome et moins sous le joug des populations. Par expérience, comme le reconnaît cet officier à la retraite :

Dans la vie si tu as un mauvais caractère, on va te détester jusqu'à ta mort. Mais si tu es sociable, tu seras aimé et apprécié. Quand on est soldat et qu'on obéit et on écoute tout le monde et on reçoit bien les gens quand ils viennent vous voir, c'est normal qu'à la retraite tu gardes de bonnes relations avec les voisins et la population, sinon, tu es détesté.

Il n'est toujours pas de la volonté personnelle du militaire qui exécute des ordres pouvant entacher ses relations sociales :

Généralement ce sont les missions à l'intérieur des villes et à l'intérieur du pays pour maintenir l'ordre et la sécurité qui éloignent les militaires des civils. La sécurité dans certaines zones sont parfois très difficiles : des insultes proférées à l'encontre des corps habillés, des embêtements des civils aux corps habillés. C'est les cas que nous avons observé durant la carrière lors des troubles sociopolitiques des années 1990 aussi parfois lors de certaines élections jugées critiques par les gouvernements qui réquisitionnent les FDS pour assurer l'ordre et ramener la paix dans le pays.

Ce sont ces circonstances qui provoquent et renforcent la méfiance entre les civils et militaires née des différentes interventions armées et des jugements que portent les civils sur les militaires. Barbares, sauvages, manque de collaboration, ennemis, sont les

¹ Maréchal Des Logis

mots relevés par les civils pour caractériser les militaires. Réciproquement, ingrats, irresponsables, impolis, têtus, déviants sont les attributions des militaires aux civils pour caractériser leurs comportements lors des missions de maintien de la paix et de la sécurité. C'est ce qui rend difficile l'intégration professionnelle des militaires à la retraite. Les civils, effrayés de la posture des militaires retraités (commandeur), et peut-être ayant subi directement ou indirectement les conséquences des interventions des militaires pour maintenir l'ordre et la sécurité, sont moins enclins à les accueillir à la retraite dans leurs institutions si ce n'est dans des postes semblables et comparables au poste de militaire à l'instar du gardiennage. Voilà pourquoi en dehors de cette activité, les autres font le choix des initiatives privées à l'instar des métiers de l'agriculture qui ne nécessitent pas la dépendance à un acteur ou une institution ; ou encore des professions qui leur permettent de rester dans le rôle de commandeur : « la chefferie traditionnelle, dans les cantons, villages et quartiers ».

Toutefois, « quand on est à la retraite, on devient docile ». C'est l'amer, ou l'agréable expérience que fait la plupart des militaires à la fin de leur carrière professionnelle. Les logiques institutionnelles au sein des forces de défense et de sécurité n'étant aucunement semblable à la dynamique urbaine et civile. En effet, comme le relève un officier à la retraite, « l'armée avec ses rites, symboles, ordonnances, style de vie diffère des autres corps. L'armée est une école, différentes des autres écoles. L'armée n'est pas une fonction mais une école. Ce monde militaire est très différent de n'importe quel autre ». Ceux qui ont su se construire une réputation positive sont ceux qui ont profité des interventions militaires surtout durant « les missions de sauvetage des populations lors des catastrophes naturelles, des missions de manœuvres militaires à l'intérieur du pays au cours desquelles nous profitons pour soigner gratuitement les populations, faire des cartes d'identité nationale aux civils » (officier à la retraite, 68 ans). Ceux-là parviennent à la fin de leur carrière plus facilement à une intégration socioprofessionnelle, comme un signe de récompense des civils en hommage à leur travail dévolu. On les retrouve ainsi bien souvent dans les restaurants, les hôpitaux, les ONG, chauffeurs dans des institutions, etc.

3. Discussion des résultats

La recherche a permis de montrer la crise identitaire que traversent les militaires à leur départ à la retraite face aux divergences des valeurs et des modes de vie entre la vie militaire et la vie civile. Par exemple, un militaire à la retraite trouvera donc désormais le temps plus long parce que moins occupé comme dans une garnison avec les différentes missions et tâches à réaliser. C'est pourquoi les deux premiers enjeux transitoires importants identifiés par D. Blackburn (2017) sont « les pertes liées au mode de vie militaire, la composante occupationnelle ». En effet, comme la plupart des interrogés retraités, « à la retraite, on ne sait pas avec quoi faire le temps qu'on a. On ne fait que dormir à longueur de journée, on se donne à la boisson, aux jeux de carte, wari, on raconte le passé quand on est entre ami et c'est tout ».

On découvre ainsi la nouvelle vie de la plupart des militaires à la retraite, jonchée de solitude, n'offrant la possibilité que de cohabiter avec les autres militaires partageant la même situation, ayant la nostalgie d'une vie militaire agréable et bien vécue contrairement à la vie civile et de retraité dépouillée d'enthousiasme d'existence pour ceux qui se sont habitués à ces anciens modes de vie et perdu les valeurs communautaires de la vie urbaine. En comparant la vie militaire à la vie civile, la plupart d'entre eux relève que la vie civile est celle où on est plus libre de ses actions, moins astreints à la discipline, où la société est plus tolérante vis-à-vis des comportements. C'est en cela qu'un militaire à la retraite ou même en fonction, conçoit et supporte moins le mode de vie des populations civiles qui s'oppose à la vie militaire où l'obligation de soumission à la hiérarchie, d'exécution des ordres par un supérieur hiérarchique est un préalable à la survie dans la corporation.

La vie militaire diffère donc de la vie civile par l'obligation de soumission au règlement, le travail, la discipline et la rigueur, bref, la militarité que M-A. Paveau (1994 : 59) appelle « *l'ensemble des marqueurs (professionnels, juridiques, sociaux, idéologiques, culturels, corporels) attachés au statut militaire qui est (...) tout autant un médium qu'un mode d'être* ». Il est vrai, il faut le reconnaître avec D. Lecerf et A. Loubes (op.cit. : 7) que les représentations de la profession militaire sont fonction des « aspects catégoriels (officiers, sous-officiers et MDL) ...

La prépondérance des officiers apparaît comme une manifestation concrète de leur domination réelle dans la communauté (...) tandis que les sous-officiers sont effectivement à l'articulation de la conception et de l'exécution et que (...) le MDR est décrit comme un "personnel d'exécution agissant sous les ordres d'un sous-officier (...) ».

C'est pourquoi la plupart d'entre eux préfèrent considérer « qu'un militaire, n'est pas définitivement à la retraite. Nous sommes une armée de réserve. Si la patrie est en danger, ceux qui sont valides sont appelés au camp pour défendre le pays ». Cette prédisposition ou autodétermination psychologique aide le retraité à garder l'espoir et la posture de militaire, se lisant clairement comme une fuite en avant ou une peur d'affronter à nouveau le processus de socialisation parce qu'il s'agit, comme le dit Lecerf et Loubes (2020 : 7) d'une « nouvelle socialisation par la personnalisation ». Mais, lorsque les années sont passées, et que la prise de conscience que la vie militaire n'est que passé, le retraité verse dans ce que Bridges (op. cit.) a appelé la colère, le déni, la frustration, la confusion, le stress ou encore le choc qui naît à la fin de la carrière professionnelle et le départ à la retraite.

Cette période où la vie du militaire est désorientée, où l'existence n'a plus de sens en raison de l'absence de perspective professionnelle mais aussi et surtout de sa fragilité financière. « Ils vivent des sentiments négatifs lors de la transition et reconnaissent que le passage du temps permet une adaptation graduelle à la vie civile » (Blackburn, 2017). Ce qui les contraint absolument à une réorientation professionnelle gage d'une réintégration sociale ; quoique l'intégration professionnelle ne se fait sans mal raison du contexte socioculturel différent dans les institutions autres que les garnisons. C'est cette nouvelle orientation professionnelle que Bridges a appelé le nouveau départ précédée par l'impatience, le scepticisme, la créativité mais aussi l'enthousiasme, l'anxiété, l'énergie et l'espoir.

La fin de la carrière militaire pour la plupart, lorsqu'ils ne sont pas confrontés à des problèmes de santé, est le début d'une nouvelle vie sociale mais aussi professionnelle. Celle qui doit les aider à satisfaire les besoins prioritaires d'existence de leur famille.

C'est une étape qui engage le retraité dans une longue lutte allant à la déconstruction de l'identité militaire dans la mesure où c'est une « une de□marche abductive vers l'e□mergence d'une identité□ bouscule□e » (Lecerf et Loubes).

Conclusion

Le développement d'un pays nécessite un climat de paix et de convivialité que tente constamment de maintenir les forces de défense et de sécurité au Togo. Les interventions militaires permettent de maintenir et parvenir d'instaurer l'accalmie dans les situations les plus tendues. L'absence ou la difficulté de collaboration entre civils et militaires rend difficile la cohésion sociale entre ces deux catégories sociales qui se livrent par échanges de mots, ou violences physiques lors des occasions de contacts physiques. C'est le résultat de la divergence des objectifs et des intérêts à des moments donnés : d'une part les populations civiles usant des mobilisations/manifestations sociales pour réclamer des avantages ; d'autre par les militaires dont la mission est le maintien de l'ordre. Les confrontations sont donc régulières au Togo où le clivage semble s'accroître depuis les années 1990 et plus encore ces dernières années pendant et surtout après les échéances électorales.

Cette recherche s'est voulue un cadre de réflexion sur les conséquences que subiraient les militaires dont la fonction est temporelle et qu'obligation est faite de respecter les ordres hiérarchiques ou encore sur le front de protéger sa vie à tout prix. La recherche s'est donc évertuée à analyser la crise identitaire que vivent les militaires à la fin de leur carrière face à la contradiction entre les valeurs urbaines (civiles) et celles militaires. Crise qui se manifeste fondamentalement par la nécessaire reconversion sociale et souvent professionnelle des retraités dont la plupart du temps le salaire n'a permis d'assurer une vie de retraite. La recherche a donc ressorti après avoir analysé la crise identitaire, les différents itinéraires professionnels qu'empruntent les militaires à la fin de leur carrière pour satisfaire leurs besoins prioritaires d'existence et ceux de leur famille.

La fracture sociale réduisant leur insertion professionnelle dans toutes les catégories socioprofessionnelles, les principaux itinéraires enregistrés sont les postes de gardiennage et les différents métiers de l'agriculture sur leurs initiatives privées. Il

n'empêche qu'à la fin de leur carrière, les militaires traversent des conditions de vie difficiles qui peuvent être incubatrices de déviations et d'intégration des réseaux, en raison de leur maîtrise des armes et connaissances de guerre. Il est donc opportun d'accompagner ou de préparer les militaires pour qu'ils réussissent au mieux comme le disaient Lecerf et Loubes (op. cit.) leur transition identitaire lors d'un changement professionnel majeur pour éviter que les investissements en ressources humaines pour assurer la sécurité au Togo ne portent en elle-même les germes des externalités négatives. Alors, quelles politiques de sécurisation des reconversions professionnelles des militaires togolais ?

Références bibliographiques

- Blackburn Dave, 2017, « La transition de la vie militaire à la vie civile », dans *Revue canadienne de service social*, Vol. 34, No. 2, pp. 275-297, <https://www.jstor.org/stable/90024703>
- Bridges William, 1991, *Managing Transitions*, Reading, Addison-Wesley
- Bridges William, 2014, *Transitions de vie – Comment s'adapter aux tournants de notre existence*, Inter Editions, Dunod éditeur
- Dubar Claude, 1992, « Formes identitaires et socialisation professionnelle », *Revue française de sociologie*, 1992 – 33-4, pp. 505-529
- Dubar Claude, 1998, *Sociologie des professions*, Paris, A. Colin
- Dubar Claude, 2000, « La crise des identités. L'interprétation d'une mutation » *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 16, N°3, pp. 243-248 (2^e Edition 2002, Paris : Presse Universitaire de France)
- Dubar Claude, 2002, *La Socialisation, construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Editions Armand Colin
- Dubar Claude, 2007, « Polyphonie et métamorphoses de la notion d'identité », *Revue française des affaires sociales*, pp. 9-25

- Guillaume Jean-François, 2009. « Les parcours de vie, entre aspirations individuelles et contraintes structurelles », *Informations sociales*, 156 (6), pp. 22-30.
- Lecerf Dominique et Loubes Anne, 2017, « La reconversion des militaires : une alternative par l'approche identitaire », dans *communication au XXVIII^e Congrès de l'AGRH*, oct. 2017 A i x - e n - P r o v e n c e
- Lecerf Dominique et Loubes Anne, 2020, « Comment faire face à une transition identitaire lors d'un changement professionnel majeur ? Le cas de la reconversion des militaires », dans *Revue de gestion des ressources humaines*, 2020/3, N° 117, pages 3 à 25
- Paveau Marie-Anne, 1997, « Paroles de militaires : les libres réflexions sur la défense, dans la revue Armées d'aujourd'hui, 1986-1996 », dans *Mots* n°51, juin 1997, *Signes et rhétoriques militaires*, pp. 58-74
- Paveau Marie-Anne, 2000, « Les frontières discursives de la militarité », Editions de la Maison des sciences de l'homme, *Langage et société*, n° 94, pp. 45-74